

LES TROIS PARADIGMES ÉPISTÉMOLOGIQUES selon Edgar MORIN

Le paradigme scientifique	Le paradigme de simplification	Le paradigme de complexité
« Réductionnisme scientifique »	Réduction	Approche systémique
On manipule un modèle réduit de la réalité.	On confond la réalité réduite pour/par l'analyse scientifique avec la réalité en soi.	On cherche à tenir compte d'un maximum de données, en sachant que la réalité en soi nous échappe.
Spécialisation	Disjonction	Union de la distinction et de la disjonction
On distingue les différents domaines, niveaux, problèmes... pour analyser chacun séparément.	On autonomise les différentes disciplines, les différents domaines, niveaux, problèmes...	On cherche à unir la distinction (nécessaire à la perception) et la conjonction (qui rétablit les interrelations, les articulations, les multidimensionnalités).
Rationalité	Rationalisation	« Rationalité ouverte »
-On recourt à la logique comme instrument de connaissance et de contrôle.	-On cherche à construire une cohérence parfaite et totalisante autour d'un principe unique (paradigme copernicien).	-On est conscient des limites de la logique, des effets pervers de la fermeture théorique, de l'inexistence d'un principe unique de cohérence (paradigme hubbléen).
-On cherche à éliminer l'imprécision, l'incertitude et la contradiction.	-On ne considère comme connaissance légitime que la connaissance précise et certaine.	-On travaille avec l'imprécision, l'incertitude et la contradiction.
-On recherche la vérité.	-On est certain de détenir la vérité.	-On tourne autour du problème de la vérité en passant de perspective en perspective, de vérité partielle en vérité partielle.
-On s'efforce d'être objectif.	-On est persuadé d'être objectif.	-On sait que le sujet est toujours présent dans l'observation de l'objet, et on recherche des procédures intersubjectives d'objectivation.

Selon Edgar MORIN, en particulier :

- *La Méthode 3. La connaissance de la connaissance*, Paris : Seuil, 1986, 256 p.
- *Introduction à la pensée complexe*, ESF éditeur, Paris, 1990, 160 p.

Le paradigme qui convient à la didactique des langues-cultures, du moins si on la conçoit comme une « didactique complexe », est le paradigme de complexité.

Ce tableau synthétique a déjà été publié antérieurement dans le texte « Didactique des langues et épistémologie ». Conférence faite aux SEDIFRALE de Rio de Janeiro le 4 juin 2001, Annexe 4, « Les trois paradigmes d'Edgar Morin », www.christianpuren.com/mes-travaux/2001g/.

Son contenu a fait aussi été utilisé en partie dans « Les trois références épistémologiques d'une didactique complexe des langues-cultures », www.christianpuren.com/bibliothèque-de-travail/048/.